

Frédéric Schiel, trompette

Frédéric Schiel commence à étudier la musique à quatre ans à l'École de musique de Neudorf où il intègre la classe de Jean-Daniel Volet. Il poursuit ses études au Conservatoire de Strasbourg dans la classe de Patrice Porté où il obtient une médaille d'or en 1997. Il obtient la même année un 1er prix à l'unanimité de la ville de Paris dans la classe d'Antoine Curé.



Il est actuellement Cornet solo à l'Orchestre des Gardiens de la Paix de Paris et professeur de trompette au Conservatoire de Strasbourg ainsi qu'à l'École de musique de Saverne. Parallèlement à son poste, il est régulièrement amené à jouer au sein de formations telles que l'Orchestre Philharmonique de Strasbourg, l'Orchestre Symphonique de Mulhouse, l'Orchestre Symphonique et Lyrique de Nancy et plus récemment avec l'Orchestre National de Lille.

Frédéric Schiel est président du Wonderbrass Ensemble, un ensemble de cuivres bien connu en Alsace.

Le programme :

Celui-ci mêle de façon originale la musique sacrée et la musique profane, autant pour ce qui concerne les pièces vocales (motets religieux / airs de cantates ou d'opéras) que les pièces instrumentales (pièces du répertoire sacré pour orgue ou transcriptions d'autres musiques hors du cadre de la musique d'église). La musique baroque est une période privilégiée pour le duo instrumental trompette-orgue, avec en particulier le merveilleux concerto en ré majeur de Vivaldi, que J.-S. Bach a par ailleurs transcrit pour le clavier.

Les parties du programme consacrées à l'opéra du 19e siècle (une spécialité d'Odile Heimbürger), sont plus inattendues, et il est intéressant d'entendre à quel point un orgue est à même de contrefaire l'orchestre, et dans certains cas, comme l'atmosphère de certains airs d'opéras n'est pas si loin parfois des préoccupations des musiciens qui composent pour l'église (l'inverse étant vrai également dans certains cas).

Ainsi, à travers des styles musicaux différents, ce sont aussi différents aspects caractéristiques de cette formation qui seront proposés : de l'éclat baroque de la trompette à des teintes plus intérieures et riches d'émotions, qu'elles soient sacrées ou plus simplement humaines dans d'autres pages de ce programme.

FESTIVAL D'ART SACRÉ DE SAVERNE ET SA RÉGION



TROMPETTE, ORGUE ET CHANT

Musique baroque

Extraits de pièces d'Opéra du XIXe siècle

Odile HEIMBURGER, soprano colorature
Frédéric SCHIEL, trompette
Francis JACOB, orgue



Dimanche 19 novembre 2017 à 16h30
Église catholique – SAVERNE

Programme

1) Orgue : Joseph Haydn (1732 – 1809) : Allegro con brio extrait de la sonate pour piano en Ré majeur n°37

2) Air extrait de l'Opéra "I puritani" de Vincenzo Bellini (1801 - 1835) : "Qui la voce sua soave"

Qui la voce sua soave
mi chiamava...e poi sparì.
Qui giurava esser fedele,
qui il giurava,
E poi crudele, mi fuggì!
Ah, mai più qui assorti insieme
nella gioia dei sospir.
Ah, rendetemi la speme,
o lasciate, lasciatemi morir.
Vien, diletto, è in ciel la luna!

Tutto tace intorno intorno;
finchè spunti in cielo il giorno,
vien, ti posa sul mio cor!
Deh!, t'affretta, o Arturo mio,

riedi, o caro, alla tua Elvira:
essa piange e ti sospira,
vien, o caro, all'amore, ecc.

C'était ici que sa voix douce
M'a appelée... et a ensuite disparu.
Il m'a juré qu'il serait fidèle
Ici, il me l'a juré.
Et ensuite, cruel, il s'est enfui !
Ah, nous ne sommes plus ensemble
Dans la joie de nos soupirs.
Ah, que je retourne à mon espoir
Ou que je meure.
Venez mon bien-aimé, la lune est
Dans le ciel !
Tout se fait autour de nous:
Jusqu'à l'aube où monte le soleil
Viens, et pose-toi sur mon cœur !
Eh ! Dépêche-toi, mon Arturo,
Reviens à moi,
Mon très cher, reviens à ton Elvira :
Elle pleure et soupire après toi,
Viens, mon très cher, mon amour, etc.

3) Orgue et trompette : Concerto Bach/Vivaldi BWV 972

4) Henri Dumont (1610 - 1684): "in lectulo meo"

In lectulo meo per noctes quæsi
quem diligit anima mea ;
quæsi illum et non inveni.
Surgam et circuibo civitatem,

per vicos et plateas quæram

quem diligit anima mea,
quæsi illum et non inveni.
Invenerunt me vigiles,
qui custodiunt civitatem :
num quem diligit anima mea vidistis ?

J'ai cherché dans mon lit
Durant les nuits celui qu'aime mon âme ;
Je l'ai cherché et ne l'ai point trouvé.
Je me lèverai (ai-je dit ensuite),
Je ferai le tour de la ville ;
Et je chercherai dans les rues et
Dans les places publiques
Celui qui est le bien-aimé de mon âme,
Je l'ai cherché et ne l'ai point trouvé.
Les sentinelles qui gardent la ville
M'ont rencontrée, (et je leur ai dit) :
N'avez-vous point vu celui qu'aime
Mon âme ?

11) Georg Friedrich Haendel (1685 - 1759) : Récit et Air Alle voci del bronzo guerriero de Cantate 19 HWV 143 Olinto pastore

Alle voci del bronzo guerriero
Si risponda con Eco festiva
E si renda palese il mistero
Che dai lauriha da mascer l'oliva

Aux voix du bronze guerrier
On répond avec un écho festif
et le mystère devient évident
des lauriers et de l'olive qui macère.

Les musiciens

Odile Heimbürger, chant (soprano colorature)

Après des études de violon, Odile Heimbürger intègre le Royal College of Music de Londres en 2003. C'est là qu'elle commence le chant avant d'obtenir un "Master" mention excellence à la Guildhall School of Music and Drama en 2009 avec Yvonne Kenny et Sarah Walker.

Lauréate de nombreux concours (Canari, U.F.A.M., Bellini, Enesco, Alain Fondary), la chanteuse endosse avec joie et facilité les rôles de colorature et de colorature lyrique, couvrant ainsi un large répertoire : Cunégonde, Reine de la nuit, Lucia, poupée Olympia, Ophélie, Traviata, Konstanze..

Grâce à ses multiples talents de chanteuse comédienne, Odile collabore régulièrement avec des metteurs en scène de théâtre tels que Jean-François Sivadier, Yves-Noel Genod..

Elle a repris en décembre dernier le rôle de la reine de la nuit au Ranelagh, et prépare une tournée de récitals avec orchestre au Canada fin 2017 et en Chine en janvier prochain.

Odile continue de se perfectionner auprès d'Annick Massis, Regina Werner-Dietrich et Raül Gimenez.

Francis Jacob est professeur au Conservatoire de Strasbourg. Organiste, claveciniste, il se produit en solo et en ensembles, dont Gli Angeli, Le Concert Royal, Ricercar. Il pratique la facture d'orgue auprès de Bernard Aubertin, et est directeur artistique de l'Association des Amis de l'Orgue de Saessolsheim.



Paululum cum pertransissem eos,	Lorsque j'eus passé tant soit peu
inveni quem diligit anima mea.	Au-delà d'eux, Je trouvais celui qu'aime mon âme.

5) Georg Friedrich Haendel (1622-1697): extrait de Birthday Ode for Queen Anne (HWV 74): "Eternal Source of Light Divine"

Eternal source of light divine, With double warmth thy beams display, And with distinguish'd glory shine, To add a lustre to this day.	Source éternelle de lumière divine, Avec quelle chaleur Tu offres tes rayons Et avec quelle gloire distinguée Pour ajouter de l'éclat à ce jour.
--	--

6) Orgue : Johann-Sebastian Bach : fugue en ré mineur BWV 539

7) Air extrait de l'Opéra "I Capuleti e I Montecchi" de Vincenzo Bellini (1801 - 1835) : « Eccomi in lieta vesta »

Eccomi in lieta vesta Come vittima all'ara. Oh! almen potessi Qual vittima cader dell'ara al piede! O nuziali tede, Abborrite così, così fatali, Siate, ah! siate per me faci ferali.	Me voici en habits de fête toute parée... Comme une victime pour le sacrifice ! Si cette victime pouvait au moins Périr au pied de l'autel. Ô lambeaux nuptiaux que je hais Et qui m'êtes si funestes, Soyez, ah soyez pour moi des Torches funéraires.
Ardo...una vampa, un foco Tutta mi strugge. Un refrigerio ai venti io chiedo invano. Ove se'tu, Romeo? In qual terra t'aggiri? Dove, dove inviarti i miei sospiri?	Je brûle... une flamme, un feu Me consomment toute entière Je demande en vain aux vents De la fraîcheur. Où es-tu Roméo, Dans quelle contrée erres-tu ? Où, où puis-je t'envoyer mes soupirs ?

Oh! quante volte, Oh! quante ti chiedo al ciel piangendo	Oh ! Combien de fois, Oh ! Combien t'ai-je en pleurant Réclamé au ciel !
Con quale ardor t'attendo, E inganno il mio desir! Raggio del tuo sembiante Parmi il brillar del giorno : L'aura che spira intorno Mi sembra un tuo sospir.	Avec quelle ardeur je t'attends Et trompe mes désirs ! Ah ! La lumière du jour est pour moi Comme la splendeur de ton visage : Et l'air que je respire Me semble un de tes soupirs.

8) Orgue : Johann Sebastian Bach (1685 - 1750) : Menuet de la Partita n°1 en si b majeur

9) Air extrait de l'Opéra "La cambiale di matrimonio" de Giacomo Rossini (1792 - 1868) : "Come tacer – Vorrei spiegarvi"

Come tacer, come frenare i moti d'un cor riconoscente che vi deve il piacer che in petto or sente ?	Comment faire taire, comment retenir Les émotions d'un cœur reconnaissant Qui tient de vous la joie Qu'il renferme en moi.
--	---

Vorrei spiegarvi il giubilo che fa brillarmi il core; provo sì dolci palpiti ! un così caro ardore ! Oh Dio ! rapita l'anima esprimersi non sa.	Je voudrais vous expliquer la joie Dont s'enfle mon cœur ; Je ressens de si douces palpitations ! Une ardeur si chère ! Oh Dieu ! Mon âme ravie Ne sait plus s'exprimer.
--	---

Un soave e nuovo Incanto mi seduce in tal momento; e l'idea del mio contento di piacer languir mi fa.	Un doux enchantement nouveau Me séduit en cet instant, Et l'idée de mon bonheur Me fait languir de plaisir.
--	--

Ah, se amor voi conoceste, ben comprendermi potreste ! se a provarlo arriverete qual piacer ne sentirete ! Quando s'ama e che si brama ! si sospira e si delira.. il pensier, il cor, la mente, vola, s'accende, si sente!	Ah, si vous connaissez l'amour, Vous pourrez bien me comprendre ! S'il vous arrive de le ressentir, Quel plaisir vous en éprouverez ! Quand on s'aime et qu'on se désire ! On soupire, on délire... Les pensées, le cœur, l'esprit, Volent, s'enflamment, s'émeuvent !
---	---

Ma poi c'è quel bel momento che ci viene a consolar,... Perdonatemi, signore, perdonate, mi fa amore delirar. Ah, nel sen di chi s'adora, non ci resta che bramar. Ah, signore! amato bene !	Puis il y a ce bel instant Qui vient vous reconforter... Pardonnez-moi, Seigneur, pardonnez, L'amour me fait délirer. Ah, sur le cœur de celui qui vous adore, On ne peut que désirer. Ah, Seigneur ! Bien-aimé !
--	---

Oh contento ! Oh me felice ! Ah, nel sen di chi s'adora, non ci resta che bramar.	Oh joie ! Que je suis heureuse ! Ah sur le cœur de celui qui vous adore On ne peut que désirer.
---	---

10) Orgue : Johann Caspar Vogler (1696 - 1763) : "Jesu Leiden, Pein und Tod"